

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 102

**Rubrik:** Chronique : bzz, soleil, soleil

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.09.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Les bons petits plats de mamie  
L'INCONTOURNABLE DE LA CUISINE !



Actuellement  
disponible en librairie



LAROUSSE



 **Section  
vaudoise**

## Centre TCS Cossonay

Tout beau, tout neuf, au coeur  
de la Suisse romande.

 [tcs-vd.ch](http://tcs-vd.ch) \* 021 863 22 22 \*  TCS.Vaud



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **ISABELLE GUISAN** s'en inquiète et s'en amuse.

## Bzz, soleil, soleil

Je savais qu'il allait me brûler de nouveau dès les premiers beaux jours, ce satané soleil contemporain. La peau de mon décolleté, bien que mate, ne supporte plus depuis l'an dernier le moindre de ses assauts, même printaniers. C'est donc avec un chapeau en toile sur la tête et un charmant foulard autour du cou que je pars, à la mi-avril, marcher sur les sommets pourtant modestes du Péloponnèse. Du coup, à moitié aveuglée par le bord proéminent de ce chapeau, je ne vois la neige étincelant au haut du Taygète qu'en relevant la tête. Sur le sentier, je ne repère pas toujours assez vite les branches griffues pour les éviter et les ronces menacent d'emporter mon couvre-chef. Bref, je composerai désormais avec ces petits aléas.

Mon rapport à la plage rejointe après l'effort a changé, lui aussi, du tout au tout. Alors qu'une famille anglaise s'étale sur les galets à quelques mètres de mon linge, je m'enfuis dès mon bain de mer matinal terminé. Ces corps étendus sont toujours là, écrevisse mais stoïques, quand je reviens faire trempette à la fin de la journée. Un mur d'incompréhension me sépare désormais des adeptes de la cuisson du bord de mer.

Il me nargue encore au couchant, ce soleil d'avril, alors que me voici installée en bonne compagnie pour l'apéro face à la mer. Même quand il s'apprête à disparaître derrière une petite île, il s'obstine sur le mini-espace de peau dénudée qui me sert de décolleté. Et à peine a-t-il disparu que les moustiques m'assaillent. Alors, ces plaques rouges qui brûlent et démangent, coups de soleil ou piqûres d'insectes ?

Notre guide a marché la tête nue dans la montagne et s'est allongé sous la caresse de l'astre après le bain. Il sirote son ouzo en offrant un visage bronzé à mon regard désormais admiratif, mais un peu inquiet aussi pour ses vieux jours dermatologiques. Il ne comprend donc pas, cet inconscient, que nous nous dirigeons tout droit vers un avenir à l'australienne, le corps planqué et le visage visqueux de crème 50 sous une casquette à visière ? Qu'attend-il pour anticiper ? Mais... n'ai-je pas attendu qu'il me morde à pleines dents, ce soleil, avant de me protéger ?